# RACHEL
## La dernière lettre de mon amant

## DU MÊME AUTEUR

*Déborah - La Rencontre Interdite*
*Echappées Belles*
*Quatre - Shana & ses Amies*
*Un Amour de Confinement*
*Le Secret de Sarah*
*Le Noël de la Seconde Chance*
*Et si on se rencontrait ?*
*Steve Barns - La Malédiction du Temple*
*La Danseuse Disparue - Betty Saint-Clair . I*
*Les Jardins de l'Oubli - Betty Saint-Clair . II*
*La Vérité sur l'Affaire Déborah Neuman - Betty Saint-Clair . III*

**Rejoignez la communauté d'**
**Hélène Tavelle**
www.helenetavelle.com

Facebook : tavellehelene
Instagram : helene_tavelle
X : HTavelleAuteur
YouTube : helenetavelleecrivain
TikTok : helenetavelle

Hélène Tavelle

# Rachel

## La dernière lettre de mon amant

*Tiré de faits réels*

**© Hélène Tavelle – Tous droits réservés.**
Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, de cette œuvre, sur quelque support que ce soit et par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit, est interdite et constitue une contrefaçon au sens du Code de la propriété intellectuelle.

*Elle avait compris qu'elle ne pouvait pas lutter, mais seulement capituler, accepter cet amour, car il resterait caché au fond de son cœur aussi longtemps qu'elle vivrait.*
*Lucinda Riley*

# Sephora, Paros Island

# 1

Rachel n'a jamais oublié la beauté de Sephora, la majestueuse demeure grecque de son parrain, dont elle vient d'hériter. Vingt-quatre ans après y avoir vécu un été inoubliable, elle revient à l'île de Paros par un coup du destin qu'elle n'aurait jamais pu imaginer.

On appartient toujours à un lieu. Pour Rachel, c'est cette île, un havre de paix unique au monde, le genre d'endroit qui vous fait dire, quand vous posez vos valises, que c'est là que vous voulez passer le reste de vos jours. Pas une évidence pour celle qui se décrit comme « un rat des villes ».

Rachel passait toutes ses grandes vacances dans ce paradis sur terre, depuis qu'elle était en âge de voyager seule, c'est-à-dire à dix ans à peine. Dès la première fois, après une traversée en bateau idyllique, elle avait ressenti un vertige incomparable pour ce petit bijou insulaire de la Méditerranée et la palette de couleurs qui s'offrait à elle. Les maisons blanches et bleues, rappelant fièrement les couleurs du drapeau grec, se dressaient devant elle, tandis que le ciel azur, invariablement sans nuages, et les eaux turquoise d'une mer cristalline se mêlaient pour créer des plages somptueuses.

Mais Paros n'est pas seulement une île de carte postale. La petite Rachel s'est immédiatement sentie happée par cette

oasis de sérénité où l'on se sent en osmose avec la nature et où chaque souffle de vent, chaque rayon de soleil est une invitation à la contemplation. Loin derrière elle, le tumulte stressant et la pollution de la France, les buildings impersonnels et les hivers glaciaux.

Ici, elle prenait le temps de rêvasser, ce qui ne lui arrivait jamais dans la vraie vie constamment rythmée par les obligations : l'école, le Talmud Torah, les loisirs… Elle se surprenait à s'ennuyer, à s'arrêter, à suspendre le temps, à observer les papillons virevolter autour des fleurs sauvages. Qu'il était bon de sombrer dans l'oisiveté créative en se glissant dans des rôles de héros de livres ou de films, à sa guise ! Enfant, elle s'imaginait aussi belle et innocente que Blanche Neige, ornant ses cheveux roux flamboyants, d'un ruban de velours rouge. Telle une princesse tout droit sortie d'un conte de fées, elle était dotée du pouvoir de parler aux animaux. Elle écoutait le chant joyeux et assourdissant des oiseaux à qui elle confiait ses secrets les plus intimes, découvrant avec eux une complicité magique bien plus profonde que l'amitié. Elle avait recueilli leurs sons bien distinctifs dans un carnet, comme une langue qu'elle aurait voulu apprendre.
« tsit…tsit….tsit… » « zizi » « pu-ie » « kiou » « woup woup woup » « tu tu tu tu tu …djiit djiit djiiit» « psi psi – du du du du du » « vuih vuih vuih vuih vuih vuih vuih » « ku koo » « koo – kooh – ku »

Les soirées à Paros étaient tout aussi enchanteresses que les journées. Rachel avait le privilège de sortir après 18 heures. Le soleil se couchait lentement, teintant le ciel de nuances roses et oranges qui se reflétaient dans les eaux paisibles du port. Les tavernes, illuminées par des lanternes en papier, invitaient les visiteurs à déguster la cuisine grecque aux saveurs alléchantes. Les conversations insouciantes des

habitants et des voyageurs se mêlaient au doux son de la musique traditionnelle, créant une atmosphère chaleureuse et conviviale qui lui a donné l'envie des rencontres. Ici, il ne pouvait rien se passer de mal.

Rachel avait découvert un véritable trésor à Paros, bien plus précieux que n'importe quel bien matériel. Elle pouvait se laisser emporter par la beauté simple de l'existence. Chaque été passé sur cette île était une évasion, un retour à l'essentiel, une pause salvatrice dans son monde austère. Un vent de liberté soufflait dans sa vie, brisant les chaînes d'une tradition religieuse stricte. En voyant les rares photos que Rachel daignait prendre, sa mère s'extasiait, émerveillée :

— C'est une vraie féerie, cette île !

Rachel se gardait bien de tout commentaire, car elle tenait à préserver ce Jardin d'Éden secret, pour elle seule. Hors de question que ses parents et ses frères et sœurs débarquent dans ce qu'elle appelait sa « cachette », sinon le charme aurait été rompu. Ces vacances devaient demeurer son privilège exclusif pour toujours.

Dès son plus jeune âge, elle prenait le bateau comme on prend le bus en France, explorant les autres îles des Cyclades, accessibles en une courte traversée de ferry. Mais rien n'égalait le bonheur de retrouver le marbre blanc et les paysages typiques de sa chère île de Paros. Les collines et les vallons couverts d'oliviers et de vignes l'invitaient à la flânerie, tout comme les ruelles blanches et fleuries des petits villages insulaires. Chaque matin, elle se rendait sur l'une de ses plages paradisiaques. Plus elle grandissait, plus des spots incroyables émergeaient, attirant les touristes et les people du monde entier. Au fil des années, elle s'émerveillait de chaque transformation.

Son parrain, pour qui la religion n'avait pas grande importance, était, paraît-il, un cousin éloigné de son père. Mais ce lien de parenté avait toujours été flou pour Rachel qui n'avait jamais demandé de précisions, ni à celui-ci ni à sa famille. N'ayant pas eu d'enfant, il s'était rapidement attaché à Rachel, l'aînée de la famille Cohen-Solal, la considérant presque comme sa propre fille, dès qu'il avait découvert son joli minois et qu'on lui avait attribué ce titre protecteur. Ainsi, elle séjournait chez lui durant les mois de juillet et d'août et elle ne s'en plaignait pas.

En France, Rachel refusait de vivre ses émotions amoureuses et se réfugiait dans ses livres et sa foi religieuse. Ces vacances annuelles représentaient une bouffée d'oxygène dans une vie truffée d'obligations contraignantes. Sur cette île, elle osait porter des maillots de bain deux pièces, raccourcir ses jupes et laisser ses jambes nues. C'était un véritable bonheur et un lâcher-prise inespéré pour la jeune fille à l'éducation juive orthodoxe qu'elle était.

Lorsque l'été touchait à sa fin, c'était un déchirement qu'elle comparera plus tard à une rupture amoureuse, tant la douleur était violente. Puis, la vie reprenait son cours et elle n'avait plus qu'à attendre l'été suivant. Les années en France représentaient en fait de longues parenthèses avant les étés à Paros, où, pendant plusieurs semaines, elle volait de ses propres ailes.

Pourtant, de longues années se sont écoulées sans qu'elle ne foule à nouveau le sol de l'île des Cyclades, cette perle rare de la mer Egée qui occupait une place si spéciale dans son cœur. Durant huit étés d'affilée, de 10 à 18 ans, elle l'avait considérée comme son sanctuaire estival, puis soudain, l'oubli. Quel événement avait bien pu interrompre si

abruptement ce rituel qu'elle chérissait tant ? Elle l'ignore, mais les ombres du passé semblent cacher un mystère que le temps n'a pas encore dévoilé.

*

## Héritage

Aujourd'hui, elle est l'héritière de Sephora, cette villa magnifique qui représente bien plus qu'une simple résidence pour elle. Elle incarne la mémoire de son parrain tant aimé et de ses vacances merveilleuses, une terre bénie où elle compte bien se ressourcer pour mieux affronter l'avenir. Rachel, qui n'avait jamais envisagé que cette propriété lui reviendrait un jour, se sent plus que jamais reconnaissante envers sa bonne étoile qui n'avait pas brillé beaucoup jusqu'alors.

*Sephora, la villa de l'île de Paros*